

CONNEXIONS SOCIOECONOMIQUES ET RECOMPOSITION SPATIALE ENTRE CAP-SKIRRING ET SON HINTERLAND SUITE AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME BALNEAIRE

Mamadou Thior, Tidiane Sané, Oumar Sy, Victor Mendy, Alexandre Badiane, Luc Descroix

▶ **To cite this version:**

Mamadou Thior, Tidiane Sané, Oumar Sy, Victor Mendy, Alexandre Badiane, et al.. CONNEXIONS SOCIOECONOMIQUES ET RECOMPOSITION SPATIALE ENTRE CAP- SKIRRING ET SON HINTERLAND SUITE AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME BALNEAIRE. Revue de géographie du laboratoire Leïdi : Dynamique des territoires et développement, 2019. hal-02181256

HAL Id: hal-02181256

https://normandie-univ.hal.science/hal-02181256

Submitted on 12 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONNEXIONS SOCIOECONOMIQUES ET RECOMPOSITION SPATIALE ENTRE CAP-SKIRRING ET SON HINTERLAND SUITE AU DEVELOPPEMENT DU TOURISME BALNEAIRE

Mamadou Thior[1-2], Tidiane Sané[1-2], Oumar Sy[1-2], Victor Mendy[1-2], Alexandre Badiane[1-2], Luc Descroix[1-2]

[1]Laboratoire de Géomatique et d'Environnement (LGE), Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal ;
[2]Laboratoire Mixte International "Patrimoines et Territoires de l'Eau" (LMI PATEO), Institut de Recherche pour le Développement.

Résumé

Cette contribution vise à montrer, à travers les résultats obtenus sur la base d'une diversité d'outils d'enquêtes de terrain et d'analyse spatiale, que le processus de mise en place du noyau urbain du Cap-Skirring a parallèlement occasionné de nouvelles formes de connexion et d'interdépendance dans la commune de Diembéring.

Il ressort de l'analyse que le début de la crise dans le secteur agricole traditionnel a coïncidé avec l'essor du tourisme balnéaire du Cap-Skirring. Vecteur de reconversion de la population, le tourisme est également le principal facteur d'une nouvelle connexion et recomposition spatiale entre le noyau urbain du Cap-Skirring et son hinterland. La réduction des espaces traditionnellement consacrée aux activités agricoles au profit des infrastructures directement ou indirectement liées au tourisme en est une illustration. Par ailleurs, il se réalise inéluctablement au niveau de cet axe une interdépendance entre Cap-Skirring et les villages environnants suite à son attraction. Le résultat de cette connexion entre la station balnéaire et sa campagne reste un fondement des relations socioéconomiques et de la fusion spatiale sur le tronçon Diembéring-Cabrousse. Les besoins de construction des résidences et autres infrastructures touristiques donnent une nouvelle forme d'extension spatiale du noyau du Cap-Skirring.

Mots clés : Espace rurbain, Connexion socioéconomique, fusion spatiale, Cap-Skirring, Hinterland, Sénégal

SOCIOECONOMIC CONNECTIONS AND SPATIAL RECOMPOSITION BETWEEN CAP-SKIRRING AND ITS HINTERLAND FOLLOWING THE DEVELOPMENT OF BALNEAR TOURISM

Abstract

This contribution aims to show, through the results obtained by using a variety of field surveys and spatial analysis tools that the setting up process of Cap-Skirting's urban core has, at the same time, caused new forms of connection and interdependence in the rural district of Diembéring.

The analysis reveals that the beginning of the crisis in the traditional agricultural sector lined up with the growth of tourism at the seaside resort of Cap-Skirring. As the main factor of populations' redeployment, the tourism is also the main factor for a new connection and spatial conversion between the urban core of Cap-Skirring and its hinterland. The logical follow-up of this situation is the reduction of areas, traditionally devoted to agricultural activities in favor of infrastructure directly or indirectly related to tourism. In addition, the attraction of the Cap-Skirring urban district has inevitably resulted in an interdependence between the town and surrounding villages.

The result of this connection between Cap-Skirring seaside resort and its countryside remains a foundation of socio-economic relations and spatial fusion on the Diembéring-Cabrousse section. The construction needs of residential buildings and other tourist infrastructures give a new form of spatial extension of the core of Cap-Skiring.

Keywords: Urban area, Socio-economic connection, Spatial fusion, Cap-Skirring, Hinterland, Senegal

Introduction

En 2025, plus de 75% de la population serait à moins de 60 km de la mer du fait d'une urbanisation galopante (Paulet, 2009, p. 35). La zone côtière de la Casamance, qui s'étend sur 75 km environ depuis la frontière gambienne au Nord jusqu'à Boudiédiete aux confins de la frontière bissau-guinéenne au Sud, s'inscrit dans une dynamique d'urbanisation avec la naissance des pôles urbains de Kafountine-Abéné et Cap-Skirring, induits par le développement des activités de pêche et de tourisme (Thior *et al.,* 2019, p11). La commune de Diembéring, cadre géographique de notre analyse, s'étend sur une superficie de 237 km². Elle reste affectée par les dynamiques socio-environnementales et économiques dont les facteurs responsables sont de nature diverse : essor du tourisme, perte de terres agricoles, croissance démographique, etc.

Cette situation s'explique, en grande partie, par l'importance de la station balnéaire de Cap-Skirring, en proie à une urbanisation rapide et qui accueille plus de la moitié de la population de la commune (Diallo, 2014 p.36). En plus, les modes de vie et la nature des constructions y sont typiquement urbains depuis l'avènement du tourisme dans la zone. Les activités touristiques y attirent des flux de populations relativement importants, venus du Sénégal ou d'ailleurs, à la recherche d'emploi lié soit aux activités touristiques soit à celles halieutiques (Thior 2014, p 53). Malgré les difficultés qu'il rencontre (conflit armé, fermeture d'hôtels, conséquence de la loi *Loi*[1] *n° 2015-13 du 03 juillet 2015*), le tourisme a donc propulsé l'économie de la commune car 85% du budget de la commune provient des recettes du tourisme, dont 40%[2] sur la patente et des activités annexes. Selon le service régional du tourisme de Ziguinchor, la commune de Diembéring compte 18 hôtels, 29 auberges, et 4 agences de voyage. Même si en réalité toutes ces infrastructures ne fonctionnent pas toutes, du fait de la fermeture de certaines, l'environnement touristique reste toujours attractif. Cette attraction a forcément entrainé un bouleversement des activités traditionnelles en milieu rural. Ainsi une partie des autochtones investit l'argent de la vente des terrains dans la construction de ces infrastructures, mais aussi à l'achat de voitures et à la construction de chambres pour la location (Diémé, 2016 p. 40). De ce fait, le dynamisme de cette zone littorale autour du tourisme explique le développement des relations socioéconomiques entre Cap-skirring et son hinterland.

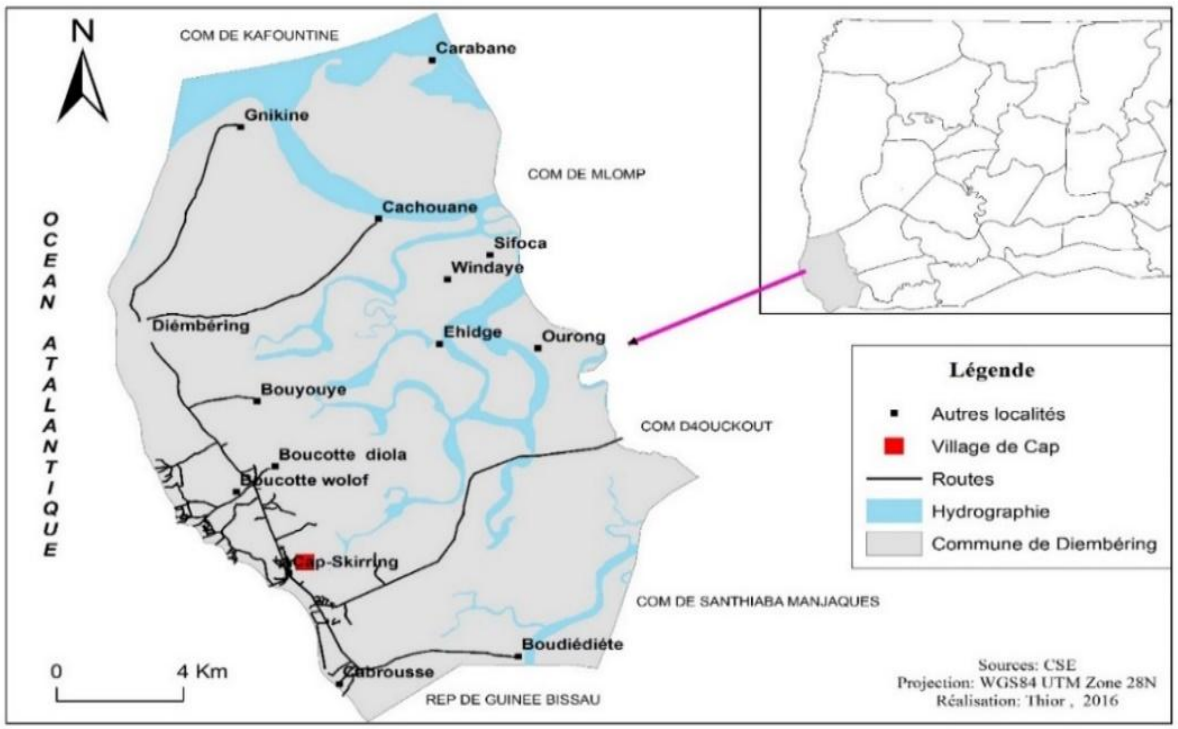
[1] Loi qui porte sur le statut fiscal spécial des entreprises touristiques installées et qui le seront à l'avenir dans le pôle touristique de la Casamance et impose la patente, l'impôt sur les sociétés, le droit d'enregistrement, la taxe sur la valeur ajoutée, des retenues à la source, de la douane. Cette décision rend en effet la tâche plus difficile aux acteurs et investisseurs hôteliers (augmentation des tarifs, hésitation des investisseurs privés, etc.)

[2] Entretien avec le secrétaire municipal de la Mairie de la Commune de Diembéring.

Du fait de l'importance socio-économique de cette commune, nous proposons d'analyser le fonctionnement et l'évolution des espaces aux caractères progressivement urbains en polarisant son arrière-pays.

Cette contribution se base sur l'hypothèse selon laquelle le tourisme balnéaire aurait un effet urbanisant, qui aurait été profitable à Cap-Skirring et phagocyté les dynamiques territoriales adossées à d'autres activités. Le tourisme balnéaire a alors reconfiguré les dynamiques au travers d'une modification des flux et des activités. En se basant sur ces hypothèses, l'objectif est de répondre aux questions suivantes : comment se manifeste l'interdépendance entre le noyau urbain de Cap-Skirring et sa campagne autour du tourisme et ses dérivés ? Quels sont les acteurs qui interviennent dans ce processus d'interdépendance ? Comment s'opère la connexion spatiale entre le noyau urbain et les villages environnants ? Cette connexion spatiale ne pourrait-elle pas entraîner une fusion de la station balnéaire de Cap-Skirring et les villages de Boucotte et de Cabrousse ? Comment cette fusion spatiale influence la morphologie des espaces ruraux ? Ainsi, répondre à ces questions permet de comprendre la recomposition spatiale suite au développement du tourisme au Cap-Skirring.

Carte1 : Localisation de la commune de Diembéring



1. Données et approche méthodologique

Cet article restitue les résultats d'une recherche menée dans le cadre d'une contribution pour le numéro spécial à l'hommage au feu Pr Cheikh Sarr. Nous avons ainsi adopté une méthodologie basée d'abord sur une documentation, ensuite l'élaboration et l'administration des outils de collectes de données socioéconomiques (questionnaire, guides d'entretien), les observations directes sur le terrain et enfin le traitement des données socioéconomiques et géospatiales collectées.

L'objectif du questionnaire est d'identifier les différents acteurs d'approvisionnement en produits de campagne au noyau urbain de Cap-Skirring. Ceci, pour voir l'interdépendance entre Cap-Skirring et son hinterland. Les acteurs ciblés pour les enquêtes sont donc les vendeurs ou revendeurs des produits halieutiques, les produits maraîchers et les produits forestiers en provenance de la campagne ou même sur place. Le but étant de caractériser la connexion entre le Cap-Skirring et sa campagne. La population-mère n'étant pas connue, nous avons décidé d'interroger le maximum d'individus sur place. Au total, 90 ont été trouvés sur place et ont été interrogés. Cela a permis de voir le mode d'approvisionnement de ces vendeurs, leur provenance et leurs relations.

Aussi, pour comprendre l'influence du tourisme dans le processus de recomposition spatiale de la zone, des guides d'entretien ont été adressés aux acteurs hôteliers du Cap-Skirring. Le but de cet entretien est de voir l'apport de la campagne dans le tourisme. L'entretien avec les notables a pour but de comprendre l'impact du tourisme dans la vie socioéconomique de la population. Enfin, les informations recueillies au niveau de la Mairie ont pour but de comprendre le poids des recettes fiscales du tourisme dans le budget de la commune.

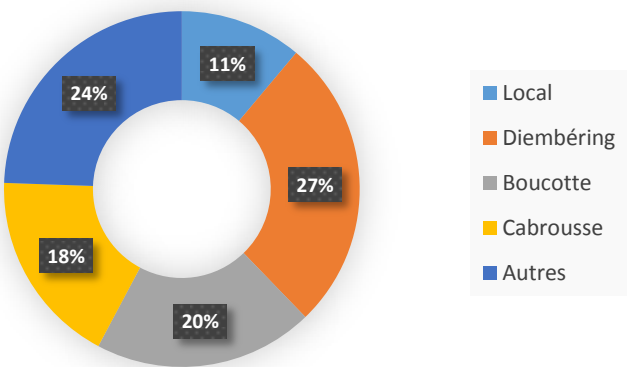
Une approche complémentaire soutient cette démarche et concerne la cartographie de l'évolution de l'occupation des sols. Elle est basée sur la superposition d'une série d'images multi-dates à haute résolution (photographies aériennes de 1968, images Landsat 1986 et images Google Earth de 2015). Les travaux de numérisation ont été faits avec le logiciel ARCGIS 10.5. A partir de là, les superficies des différents faciès paysagers, dont le bâti, ont été obtenues sur la base des tables attributaires, ce qui a permis de déterminer l'évolution spatio-temporelle qui pourrait occasionner une fusion spatiale entre différentes localités de la zone étudiée.

2. Résultats

2.1. *L'importance des échanges entre Cap-Skirring et son hinterland*

Les échanges entre la zone rurbaine de Cap-Skirring et son arrière-pays se manifestent d'abord par les flux migratoires. En effet, la mobilité de la population vers Cap-Skirring est fortement liée aux activités du tourisme. Ces migrations concernent les autochtones récemment installés ou des personnes venues en saison touristique ou encore des déplacements quotidiens de personnes venues des principaux villages environnants (figure 1). La mobilité quotidienne explique, en plus des transports communs reliant la commune aux autres localités, la présence de taxi calandos pour desservir de part et d'autre l'axe Diembéring et Cabrousse, témoin de l'importance du transport et de la communication qui favorisent les relations internes. En plus, la présence du marché quotidien aménagé au Cap-Skirring a favorisé une connexion commerciale entre le pôle urbain et l'arrière-pays. Ainsi, les échanges qui s'opèrent à ce niveau créent des relations d'interdépendance entre Cap-Skirring et sa campagne. En effet, la plupart des vendeurs interrogés au marché de Cap-Skirring viennent des villages environnants de la commune (graphique 1). D'après nos enquêtes, les vendeurs qui viennent de Diembéring, village maraîcher (27%) et des autres localités environnantes (24%) de la commune (îles, Essaout, Diakène, Boudiédiéte, Ourong) sont plus fréquents sur le marché.

Graphique1 : Provenance des vendeurs au marché du Cap



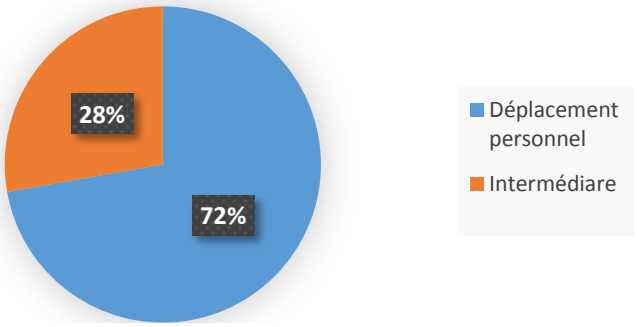
Source : Enquêtes de terrain, 2018

2.1.1. Connexion spatiale et relations entre acteurs de Cap-Skirring et son hinterland.

Cap-Skirring et son hinterland entretiennent de multiples relations dont la nature est fondamentalement tributaire de l'importance économique et sociale de ladite zone rurbaine, mais aussi de la dépendance de cette économie des recettes venues des villages environnants (îles, terre ferme). D'ailleurs, 44,45% des acteurs interrogés viennent de la campagne contre 64,45% qui sont sur place.

Ainsi, le mode d'approvisionnement (graphique 2) qui structure les relations ville-campagne est donc dominé par plus des déplacements personnels (72%) que de déplacements intermédiaires (28%).

Graphique 2 : Mode d'approvisionnement des acteurs



Source : Enquêtes de terrain, 2018

Sur le plan commercial, le marché de Cap-Skirring est l'un des plus grands marchés de consommation des produits du département d'Oussouye. Les relations commerciales se manifestent par l'écoulement et l'approvisionnement des produits issus de la pêche, du maraîchage attiré en premier temps par le besoin de la consommation hôtelière et en deuxième lieu par les populations riveraines (photo1). Le marché du Cap-Skirring constitue aussi un des principaux dépôts de produits manufacturés pour son approvisionnement et celui de son arrière-pays. En relation avec les activités touristiques, ces échanges en produits locaux suivent deux échelles de temps : les approvisionnements saisonniers et les approvisionnements annuels.

En saison touristique, l'hinterland est le réceptacle de la manne financière puisque la campagne fournit des produits de maraîchage aux hôteliers. Ce sont les groupements de femmes des villages environnants qui s'activent dans le maraîchage pour fournir des légumes aux hôteliers et aux populations locales.

Photo1 : produits issus de la campagne et vendus au marché du Cap-Skirring



A gauche : vente de noix de palmiers à huile et d'oseille sauvage en provenance de la campagne,

A droite : vente d'agrumes (oranges, mangues, citrons) et de produits maraîchers (salades, tomates, concombres)

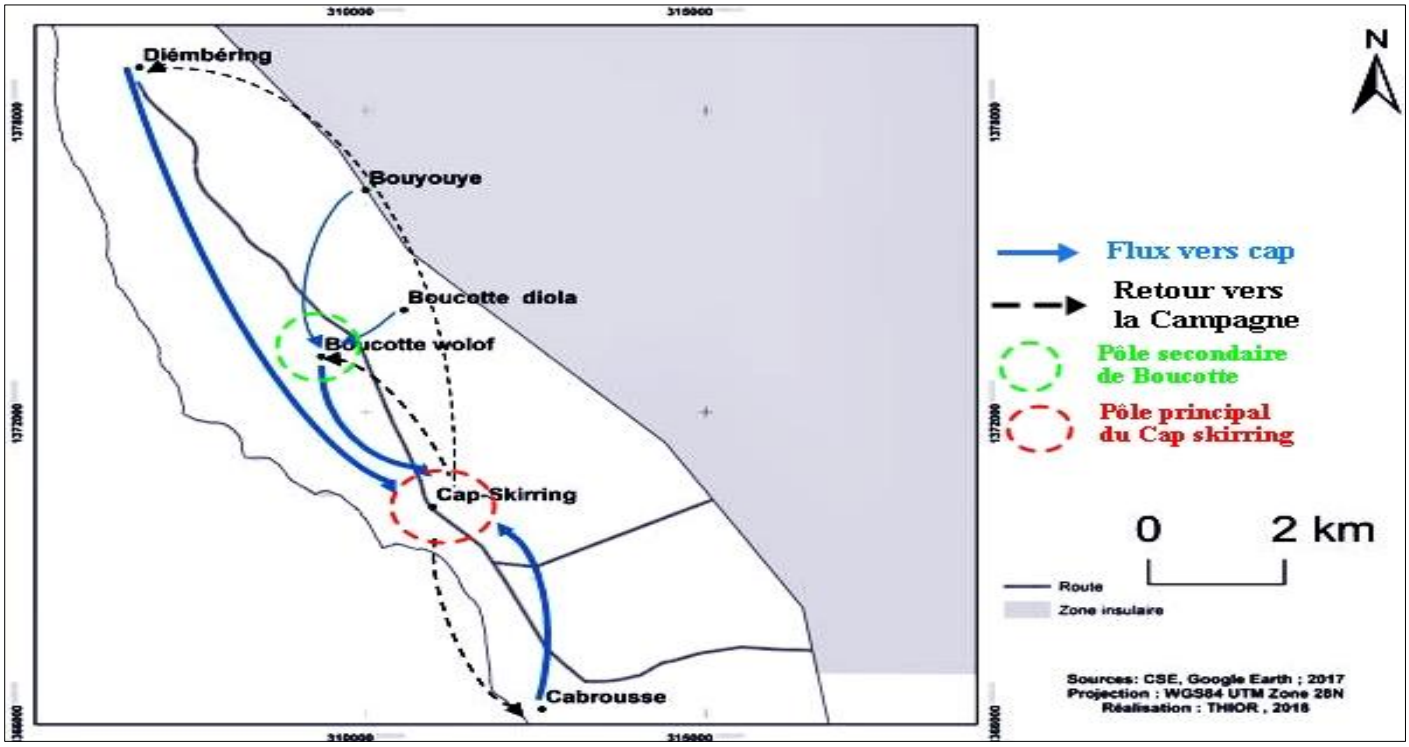
Source : Enquêtes de terrain, 2018

Par contre, en période morte[3] au plan touristique, l'inversion de la situation se produit. En effet, durant cette période, la zone de Cap-Skirring devient le point de redistribution des produits importés et reste, de ce fait, le réceptacle de la manne financière.

Ce type d'approvisionnement est plus facile sur le continent où les voies de communication sont plus accessibles. En effet, le seul tronçon qui facilite ce mouvement de biens et de personnes est l'axe routier Cabrousse-Diembéring (carte 2). Par contre, dans la partie insulaire, l'accès étant moins facile ne permet pas un approvisionnement à grande quantité. Néanmoins, le pont de Katakalousse sert de point de relai pour faire parvenir les produits, surtout halieutiques, des acteurs insulaires.

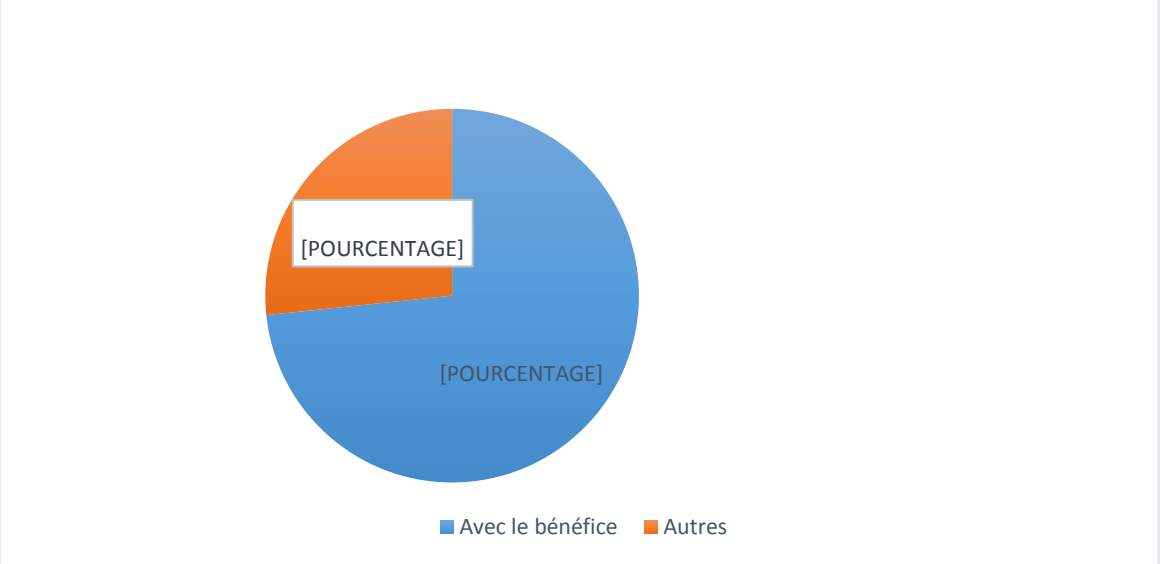
Carte 2 : Flux entre Cap-Skirring et les principales localités voisines

[3] Période pendant laquelle le tourisme est moins actif et s'étale entre juillet et novembre



De nombreuses productions sont exportées tous les jours, à différentes périodes de l'année (Grdr *et al.*, 2017, p.73). Ce qui leur permet en retour d'importer les biens de consommation : ciment, tôle, fripe, électroménager, gaz, etc. Selon nos enquêtes de terrain, 56,67% des vendeurs se ravitaillent au Cap-Skirring après-vente, donc 73% de l'argent du bénéfice obtenu de cette vente contre 23% avec d'autres sources de revenus (graphique 3).

Graphique 3: usage des bénéfices de vente dans les dépenses familiales



Source : Enquêtes de terrain, 2018

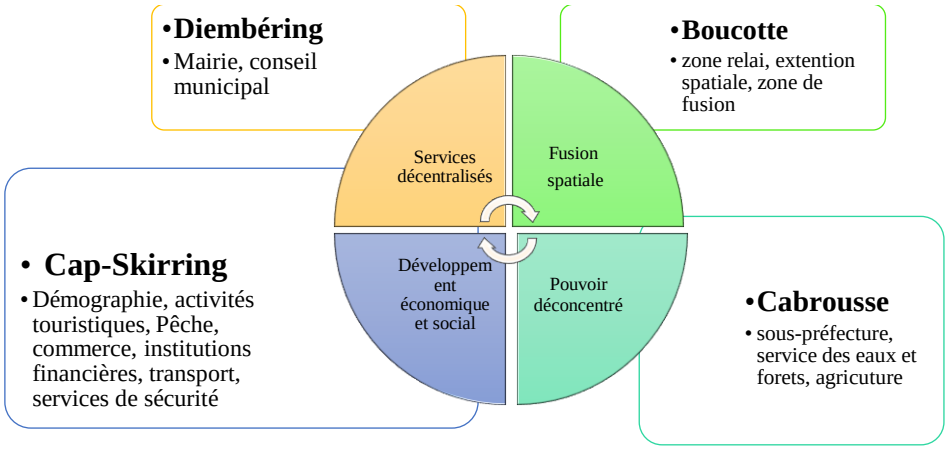
Au regard de ces échanges, Cap-Skirring constitue un marché important pour les produits locaux et fournit à son arrière-pays des produits manufacturés nécessaires à la consommation de la population locale.

La diversification des ressources des ménages a aussi permis l'augmentation de la monétarisation des échanges, même si la pratique du troc reste la règle dans certaines localités (Ehemba *et al.*, 2016, p. 257).
Le circuit des échanges peut rester le même, mais la nature de ces échanges reste diversifiée. On peut ainsi remarquer les échanges des services et d'épargne. Globalement les activités de microfinance sont peu développées dans la commune de Diembéring. C'est en effet uniquement qu'au niveau du Cap-Skirring qu'il existe des institutions financières (la CBAO, le Crédit Mutuel et l'institution de microfinance ASACAS/crédit Populaire Sénégal). En plus de ces institutions financières, il y a le fond de crédit départemental mis en place avec l'appui du GRDR[4] et le crédit du CPAS de Bouyouye (PLD, 2008, p.54). Ainsi, Cap-Skirring entretient de fortes relations financières avec son arrière-pays. Alors que les paysans des villages environnants (Boucotte, Diembéring, Cabrousse, etc.)[5] alimentent en grande partie les banques, ces dernières en retour leur assurent l'épargne et le crédit. Ainsi, nos enquêtes ont révélé que 47,8% des acteurs interrogés ont recours aux banques contre 52,2%[6] qui n'en font pas. Ce type de relation reste très important puisqu'elle s'étend sur l'ensemble du département d'Oussouye. Cela s'explique par le fait que dans tout le département, seul la zone urbaine de Cap-Skirring dispose de ces grandes institutions bancaires, en raison de l'influence du secteur touristique dans l'économie locale.

Du point de vue administratif, la zone d'étude dépend de Cabrousse, chef-lieu d'arrondissement et de Diembéring, le chef-lieu de la commune. Cap-Skirring n'héberge par conséquent aucun service administratif puisque la Marie et la sous-préfecture sont respectivement dans les villages de Diembéring et de Cabrousse. Par ailleurs, les services de l'éducation constituent également un autre type de relation entre Cap-Skirring et son arrière-pays. Les établissements éducatifs se trouvent à Diembéring (collègues privé et public), à Boucotte (un CEM) et à Cabrousse (Un lycée et un CEM). Au plan éducatif, la dépendance de Cap-Skirring vis-à-vis des autres localités, alors qu'il abrite plus de la moitié de la population, entraîne des déplacements massifs des élèves vers ces villages où se trouvent les établissements scolaires. Cependant, cette dépendance tend à se rétablir avec la création, depuis trois ans maintenant, d'un collègue public et de deux autres privés au Cap-Skirring.
Dans le processus d'interdépendance, chaque localité joue un rôle spécifique majeur. Ainsi, Diembéring offre les services municipaux et Boucotte reste la zone de relai entre la campagne, mais aussi une zone extension de la ville de Cap-Skirring. Ce dernier concentre l'essentiel des activités socio-économiques et financières. Enfin, Cabrousse abrite les services déconcentrés de l'Etat (figure 1).

Figure 1 : Eléments d'interdépendance entre les principales localités de la commune

[4]Groupe de Recherche et de Réalisations pour le Développement Rural
[5] Sachant que la principale attraction pour installer les banques est le tourisme et la pêche
[6] Ceux qui font recours à la banque ont également la possibilité de faire des prêts. En revanche ceux qui ne font pas recours à ces banques expliquent qu'ils n'ont pas les moyens ni pour garder ni pour effectuer des prêts bancaires



Source : Enquêtes de terrain, 2018

Les relations économiques et sociales entre Cap-Skirring et son hinterland évoluent également au rythme d'une dynamique spatiale importante. Plusieurs facteurs peuvent donc intervenir, mais les plus importants tournent autour de deux aspects : la disponibilité des ressources qu'elles soient naturelles, humaines, culturelles ou cultuelles, la diversité des activités qui facilitent l'offre d'emploi et enfin des tendances de compétition entre les différents acteurs (Diallo, 2014, p. 39). Dans la commune de Diembéring, l'extension du Cap-Skirring vers les villages de Cabrousse et de Boucotte va probablement aboutir d'ici quelques années à la fusion de ces localités (Grdr *et al.*, 2017, p. 105). Ainsi, à ce rythme de connectivité, une fusion spatiale et une reconversion des activités socioéconomiques restent envisageables dans l'avenir.

2.1.2. Fusion spatiale et reconversion des activités socioéconomiques

La commune de Diembéring connaît une forte urbanisation comparable à celle des autres villes côtières du pays (Grdr et al 2017, p. 38). En effet, depuis près d'un demi-siècle, la commune a connu un processus d'urbanisation galopante dû à l'essor des activités halieutiques et touristiques développées dans la zone. Ces activités attractives ont valu à l'axe Diembéring-Cabrousse un accroissement constant de la population. Celle-ci est passée de 8444 habitants en 1988 à 12165 habitants en 2002 et à 20924 en 20013. Sa population dépasse donc de loin celle de la commune d'Oussouye, chef-lieu du département, qui abrite 4828 habitants. Cette forte croissance démographique occasionne un fort besoin de construire et explique la pression foncière qui, aujourd'hui, est le principal problème de la commune d'autant plus que les 2/4 de la superficie de la commune sont constitués par les milieux humides (eau, mangrove, vasière, etc.).

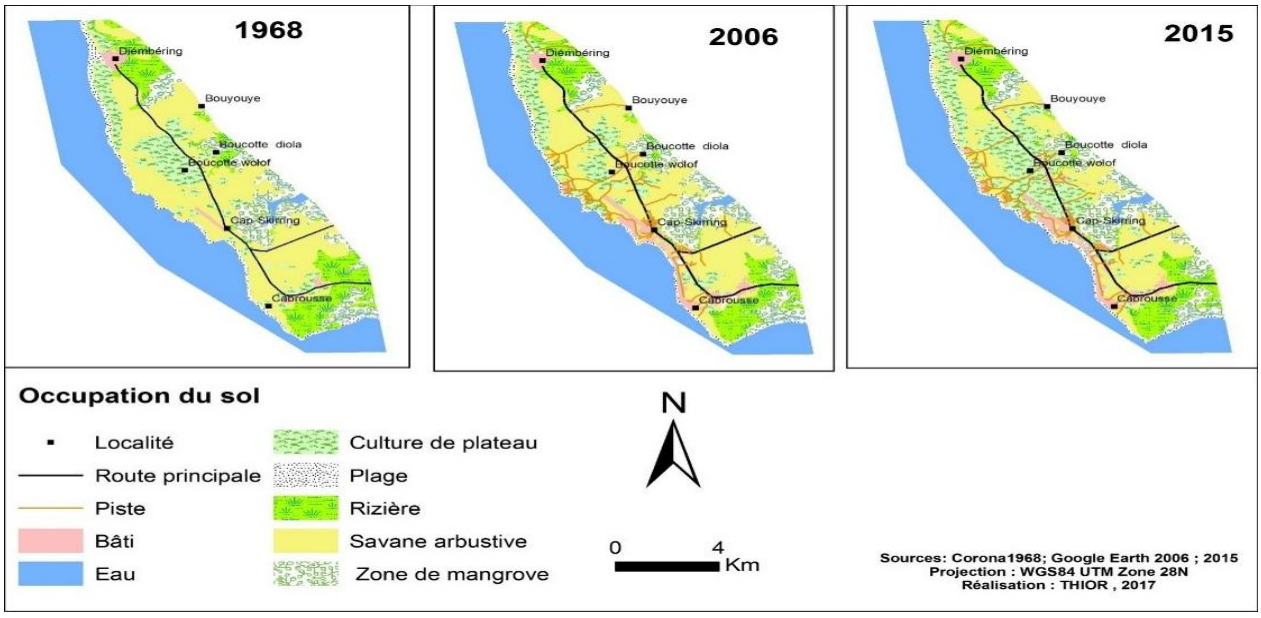
L'extension spatiale de Cap-Skirring résulte d'une évolution fulgurante des surfaces bâties suite au fort besoin d'espaces d'habitation des populations attirées par les activités touristiques et halieutiques. Ainsi, le tourisme, moteur du développement économique de la zone, a fini par influer sur toutes les autres activités (transport, commerce, épargne). Toutes ces activités, liées entre elles, ont une forte capacité de consommation d'espace qui lui, ne peut pas suffisamment satisfaire les besoins des populations. La dynamique de l'occupation des sols est illustrée à travers les cartes multi-dates (carte 3) qui permettent de retracer l'évolution de l'occupation des sols de la zone concernée. Le choix des dates s'explique par le fait

que le tourisme est le principal facteur de consommation d'espace de la zone. Or, c'est à partir des années 1970 que le tourisme a commencé à se développer dans la zone (Sy *et al.*, 2018, p. 100).

L'analyse de la série montre une nette évolution spatiale de la zone dès 1968, date de l'installation des premières infrastructures touristiques dans le site (Carte 3). En effet, jusqu'en 1972, seuls les villages traditionnels[7] existaient avec une prédominance des espaces agricoles. Mais aujourd'hui, ces espaces naturels sont réduits depuis la création de la station touristique du Cap-Skirring. Ainsi, le bâti a connu un rythme d'évolution très rapide au détriment de la végétation de la terre ferme, elle aussi talonnée par le besoin d'espace pour l'agriculture de plateau.

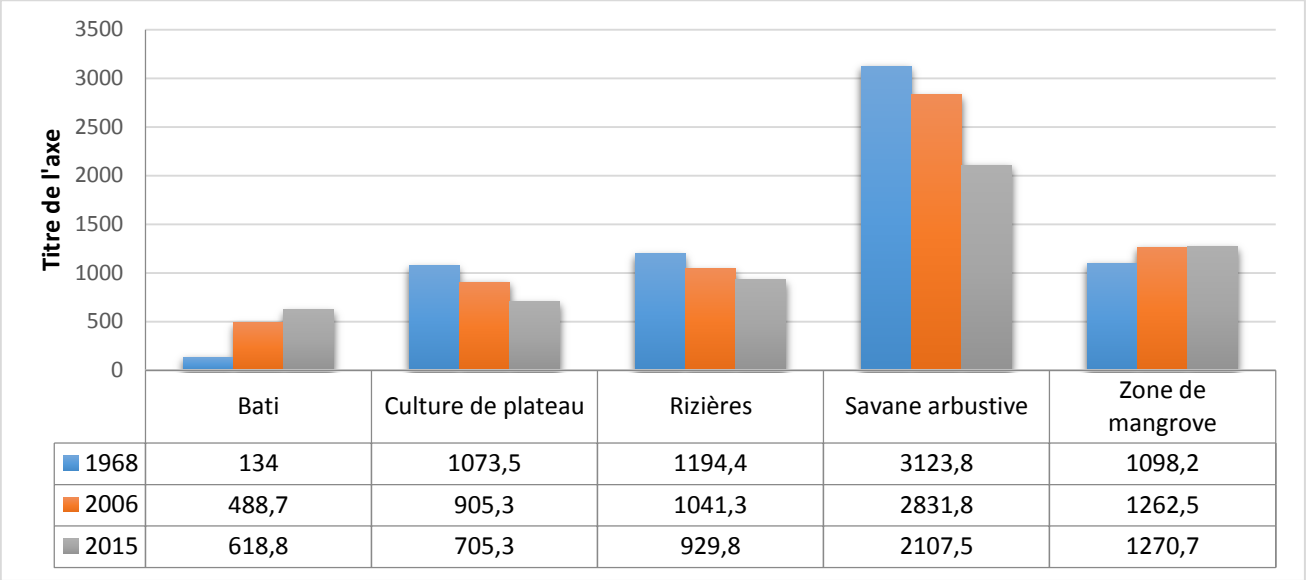
En mettant le focus sur l'évolution des classes d'occupation des sols, l'analyse spatiale montre que la recomposition spatiale de la zone est marquée par une évolution fulgurante du bâti, témoin de mutations sociodémographiques et économiques relativement importantes. Les superficies bâties sont passées de 134 ha en 1968 à 488,7 ha en 2006 et à 618,8 en 2015, soit une progression de 484,8 ha. Par contre, les zones de cultures de plateau et de la végétation de la terre ferme ont subi une régression respective de 368,2 ha et 1016,3 ha entre 1968 et 2015 (graphique 4). Cette dynamique spatio-temporelle s'explique par le fait que les espaces de cultures et les forêts ont subi une transformation, essentiellement au profit du bâti (Diallo, 2014, p. 42).

Carte 3 : Vue synoptique de l'évolution de l'occupation des sols sur l'axe Cabrousse-Diembéring



Graphique 4: Statistiques sur l'occupation des sols de l'axe Diembéring-Cabrousse entre 1968 et 2015

[7] Diembéring Bouyouye, Boucotte, Cabrousse



	Bati	Culture de plateau	Rizières	Savane arbustive	Zone de mangrove
1968	134	1073,5	1194,4	3123,8	1098,2
2006	488,7	905,3	1041,3	2831,8	1262,5
2015	618,8	705,3	929,8	2107,5	1270,7

Source : statistiques issues du traitement de données géospatiales de 1968, 2006 et 2015

2.1.3. Influence du bâti urbain de cap skirring sur les constructions des villages périphériques

De plus en plus, on assiste à une métamorphose du bâti dans la commune, particulièrement dans les villages de Boucotte et de Cabrousse, arrière-pays immédiat du Cap-Skirring. En effet, on remarque progressivement dans la zone l'apparition de bâtiments que l'on retrouve souvent en milieu urbain. Cela s'explique en grande partie par l'amélioration du niveau de vie suite au développement des activités liées au tourisme et à la pêche. Par ailleurs, les services d'épargne et de crédit, une composante à très grande influence, sont également présents dans la zone et contribuent au dynamisme socioéconomique de la zone d'étude.

3. Discussions

L'objectif de cette contribution était de montrer que les relations socioéconomiques et les mutations socio-spatiales observées dans la commune de Diembéring depuis près d'un demi-siècle sont en réalité accélérées par l'essor de l'industrie touristique à la station balnéaire du Cap-Skirring. L'attraction de la zone a créé une forte dépendance de l'arrière-pays vis-à-vis de Cap-Skirring et a entraîné une croissance démographique relativement importante de la station balnéaire. La croissance démographique a provoqué l'extension spatiale de Cap-Skirring vers les villages voisins comme Cabrousse et Boucotte qui, à leur tour, connaissent un développement spatial et démographique relativement important. Cependant, ces résultats peuvent être discutés si l'on sait que le secteur du tourisme a connu des difficultés liées à la fermeture des certains hôtels (Savana, Hotel Cabrousse, etc.). On peut encore se demander si le tourisme reste toujours le moteur incontournable de cette interdépendance entre la zone de Cap-Skirring et son hinterland. En effet, Sy *et al.* (2018, p. 209) ont suscité une réflexion sur le déclin du tourisme dans la commune. Ils ont en effet montré que beaucoup de facteurs endogènes se conjuguent avec le contexte économique international morose et d'insécurité (terrorisme) pour expliquer ce déclin. Par ailleurs, ils soulignent qu'au conflit sociopolitique armé qui sévit en Casamance, vient se greffer une politique insuffisamment pensée pour instaurer un visa biométrique d'entrée au Sénégal. Le tourisme, moteur de la croissance urbaine et principal facteur des

relations ville-campagne de la zone, en plus d'être saisonnier, connaît un certain nombre de difficultés. Ces difficultés sont liées à la crise armée en Casamance, à la fermeture des hôtels, au manque de politique réelle de promotion du tourisme en Casamance. La crise casamançaise constitue un facteur bloquant dans la mesure où la Casamance, en termes de destination touristique, est parfois classée zone rouge. Mais malgré ces difficultés (fermeture de certains établissements hôteliers), le tourisme reste un concurrent sérieux pour les activités agricoles qui, pourtant, devaient tirer profit de la présence d'un marché pour l'écoulement de la production agricole, notamment maraîchère (Sané *et al.*, 2016, p. 250 ; Thior *et al.*, 2019, p. 10). Or, les mêmes relations d'interdépendance continuent de prendre de l'ampleur même en dehors de la saison touristique. Aujourd'hui, l'économie de la commune est en grande partie soutenue par les activités de pêche et celles touristiques puisque près de 80% des recettes fiscales y sont tirées (PLD, 2008, p. 17). Et toujours est-il, le seul quai de pêche se trouve également à la station touristique de Cap-Skirring. Même s'il faut être parfois prudent, le tourisme apparaît comme le principal facteur contribuant aux relations, aux mutations et aux recompositions sociales et spatiales entre Cap-Skirring et son hinterland.

Ce travail montre également que la station touristique de Cap-Skirring est considérée comme la seule zone aux caractères véritablement urbains dans la commune. Son évolution spatio-temporelle est similaire à celle d'une ville moyenne dont le poids socio-économique explique la recomposition spatiale de son espace qui entraîne dans son sillage la fusion des localités environnantes. Cependant, même si plusieurs critères permettent de considérer que Cap-Skirring joue la fonction de ville, cette situation suscite de nombreuses équivoques si l'on sait que la seule ville reconnue officiellement dans le département est celle d'Oussouye. Il se pose réellement le problème de la définition de ville entre ces deux entités. On pourrait donc considérer Cap-Skirring comme une ville si on le compare à la ville d'Oussouye.

Aussi, malgré ses impacts sur la recomposition spatiale, le tourisme considéré comme moteur de l'économie de la zone et de la connexion socio-spatiale, est aussi à l'origine des conflits fonciers. Comme dans toute recomposition spatiale où l'on note la spéculation du foncier, sa mise en valeur répond à une certaine logique, celle du dynamisme socio-spatial de Cap-Skirring.

Conclusion

Les relations dans la commune de Diembéring étaient jadis des relations de campagne en campagne jusqu'à la naissance de la station balnéaire du Cap-Skirring suite à l'essor du tourisme dans la localité vers les années 1970. De ce fait, le tourisme moteur de la croissance urbaine de la zone a fini par se développer entraînant autour de lui une dépendance des autres activités traditionnelles. Par conséquent, avec l'urbanisation du site, de nouvelles formes de relations d'interdépendance naissent dans la commune. Cap-Skirring considéré ici comme une zone rurbanisée est en perpétuelle connexion avec son hinterland. D'une relation campagne- campagne, on passe désormais à une relation ville-campagne dans la commune de Diembéring autour du noyau urbain du Cap-Skirring. Attirées par l'essor d'un tourisme balnéaire, faisant du tronçon Diembéring-Cap-Skirring-Cabrousse une conurbation, les populations sont obligées de mettre la

pression sur le foncier qui, malheureusement, n'est pas suffisant. Il se produit alors un risque de tensions foncières avec l'étalement spatial du site vers les villages environnants.

Bibliographie

Diallo A., *2014, Dynamique spatiale et développement local dans la communauté rurale de Diembéring.* Mémoire de Master, Université Assane SECK de Ziguinchor, 117 p.

Diémé I., 2016, *Entre priorités de développement touristique et déclin de la riziculture dans la commune Diembéring (Région de Ziguinchor) : quelle perspective pour un développement durable* ? Mémoire de Master, Université Assane SECK de Ziguinchor, 108p.

Ehemba, F.S., Le Coq, Y., Ruë, O., Niokane, M., Bodivit, M., Seck, P., Diallo, M., Agossou, S., Descroix, L., Sané, T., Fabre, M., 2016, « cartographie participative pour bâtir une connaissance concertée des mutations des territoires dans l'espace frontalier sénégalo-bissau-guinéen ». Sciences participatives, Gouvernance des Patrimoines et Territoires des deltas. Acte de colloque PATEO, pp. 241-259.

Grdr, Sané T., Dieye E. H. B., Descroix L., 2017, *Un littoral en mouvement : diversité, dynamiques et mutations des territoires frontaliers du Sud-ouest du Sénégal et du nord-ouest de la Guinée-Bissau,* 133p.

Paulet J. P., 2009, *Géographie urbaine,* Armand Colin, 2009, 115 p.

PLD., 2008, Commune de Diembéring, 253 p.

Sané T. Dieye E. B., Ba B.D., Mendy V., 2016, « La cartographie participative comme outil d'aide à la compréhension des dynamiques territoriales : application sur le terrain de basse Casamance », in Sciences participatives, Gouvernance des Patrimoines et Territoires des deltas. Acte de colloque PATEO 2016, pp. 265-286.

Sy O., Sané T., Dieye E. B., 2018, « Dynamique et aménagement de la frange littorale de la commune rurbaine de Diembéring ». Afrique de l'Ouest, questions sur le développement à l'échelle locale pp. 197-221.

Thior M., Sy O., Sané T., Mballo I., Badiane A., Descroix L, «contraintes à la production rizicole et reconversion socioéconomique dans la commune de Diembéring (Sénégal). *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, Numéro 6 Juin 2019, ISSN 2521-2125,* 14p.